

solation plus douce dans ses deuils, que de déposer son offrande dans la main des prêtres du Seigneur, pour que le saint sacrifice soit offert au nom de ceux qu'il pleure.

Assistons donc, même quand on ne dit pas la messe pour les défunts de notre famille, assistons au saint sacrifice afin de secourir le Purgatoire. Disons avec l'Eglise cette prière qui s'élève de chaque autel comme un nuage de suave encens: "Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes qui nous ont précédés dans la pratique de la même foi, et qui dorment du som-



meil de la paix; à ceux que nous vous nommons, Seigneur, et à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez, nous vous en supplions, l'entrée au lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix."

Toutes les fois que le sacrifice est offert, il semble que les lourdes portes du Purgatoire s'ouvrent et que les pauvres prisonnières tendent les bras, lèvent vers l'autel des yeux suppliants, entr'ouvrent leurs lèvres brûlantes et nous disent, à nous qui les pleurons: Prenez ce calice, il est à vous, et rafraîchissez-nous! Prenez ces mérites de l'Agneau immolé et payez pour nous. —